

dessous un costume que l'on voulait momentanément dérober aux yeux.

Le petit salon bleu, déserté par la foule, n'était absolument occupé que par les deux causeurs.

L'homme en « chauve-souris » était celui qui avait si rudement coudoyé le comte de Bernac, alors que le jeune seigneur s'efforçait de rejoindre la baronne : il avait précédé de quelques instants dans le petit salon l'arrivée du personnage mythologique.

Puis une fois en présence, la conversation avait commencé vive et pressée, sans exorde aucun.

— Donc, disait le dieu Mercure au moment où retentissaient les premiers accords de la pavan, donc, notre père et la femme que Reynold t'avait confiée sont en sûreté à cette heure ?

— Oui.

— Et nos hommes, Humbert, les as-tu vus ?

— Tous sont prêts ! Ils nous attendent.

— Corbleu ! je voudrais être en route, Humbert !

— Et moi, je voudrais être arrivé, Mercurius !

— Oui ! Le séjour de Paris devient mauvais.

— A propos, et la maison de la rue des Vieilles-Etuves ?...

— Elle se réduit en cendre à l'heure qu'il est.

— Mais le guet va accourir, il éteindra l'incendie.

— Je l'en défie ! mes précautions ont été prises, et les produits chimiques répandus à flots par mes mains conduiront sûrement la flamme de la maison aux ruines du couvent des Augustins.

— Que Van Helmont n'est-il dans ce brasier !

— Reynold a dû lancer Bernard sur ses traces, et tu sais que, quand il s'agit de jouer du poignard, Bernard manque rarement le but qu'il se propose.

— Donc, il ne reste plus que Giraud.

— Richard le tient au bout de son épée, et Caméleon nous en répond corps pour corps.

— Où est-il ce Giraud maudit ?

— A deux pas de nous, dans le salon voisin.

— Ici ?

— Derrière Reynold et Catherine. En venant sur le seuil de cette porte, tu pourras le voir.

Humbert s'avança vivement.

— Cet homme vêtu en truand ?

— Précisément.

— Corbleu ! l'ennemi est bien proche.

— Oui, mais la mort est plus près de lui encore. Au moindre geste qu'il tenterait pour nous nuire, il tomberait pour ne pas se relever.

— Richard est donc là ?

— A ses côtés mêmes.

— Cet homme en habit espagnol ?

— Oui. Le prévôt avait fait préparer le déguisement de Giraud, et Catherine celui de Richard. L'ambassadeur nous sert à merveille. Il est notre complice sans se douter du rôle qu'il joue. D'une part, il est amoureux de la baronne, et de l'autre il croit à une intrigue dirigée contre le roi. Donc il est doublement à nous.

— Bravo ! et Caméleon, où est-il ?

— Dans le bal, près de l'homme vêtu en Egyptien.

— Bon ! je le vois : il est en « chauve-souris » ?

— Précisément.

— Reynold est bien gardé !

— Avant la fin de la nuit, Giraud ne sera plus à craindre, et

la Seine lui servira de tombe. Tout est préparé, et je le défie d'échapper au sort qui l'attend. Quant à Van Helmont...

— Oh ! interrompit Humbert, celui-là est puissant, mais il n'est plus à redouter. Lors même que Bernard ne nous en débarrasserait pas, que peut-il ? Il est désormais privé de sa force, puisque Aldah est entre nos mains, et il n'a aucune preuve pour nous accuser. D'ailleurs, avant le jour, nous serons hors de Paris.

— Cela est vrai.

— Donc, le nom des Bernac est toujours à nous !

— Comme celui de La Chesnaye !

— Et les trésors de l'ambassadeur ?

— A notre merci !

— Catherine a donc réussi ?

— A merveille. Elle a la clef du cabinet d'armes de don Pedro, cabinet dont voici la porte...

Mercurius désigna du geste une petite porte située au fond du salon et adroitement dissimulée dans les plis de la tenture....

— Or, continua le fils de La Chesnaye, ce cabinet d'armes communique d'une part avec les appartements intérieurs, et de l'autre avec les jardins. Appartements et jardins sont déserts à cette heure. Le plan que j'ai dressé d'après les indications de Catherine est parfaitement exact. Nous ne pouvons faire fausse route et le moment est venu... nous agissons !

Humbert examina avec soin les portes massives qui, ouvertes alors, faisaient communiquer le salon bleu avec le salon de dans.

— Ces bois sont bons, dit-il, ces ferrures excellentes. Au besoin, on pourrait ici soutenir un siège. Donc, récapitulons, pour ne pas nous tromper et suivre de point en point les instructions tracées par Reynold.

— Récapitulons ! fit Mercurius.

— Le moment venu, commençâ Humbert, tu pénètres sans qu'on te voie dans le cabinet d'armes, tu sais où est le trésor de l'ambassadeur..... Cela est ton affaire...

Moi, j'attire Diane dans ce salon... cela sera facile, Reynold l'a préparée... Catherine nous rejoint...

Puis, au signal donné, Giraud sauta frappé par Richard... Reynold bondit jusqu'ici, les portes sont fermées. Diane nous suit de gré ou de force, et alors nos gens nous attendent près des Bernardins...

— Très bien ! Le comte de Bernac que l'on a vu entrer ici est sensé la victime de La Chesnaye ! il aura été enlevé par les brigands, et à son retour à la cour il racontera une touchante et chevaleresque histoire, ce qui ne le mettra que plus en crédit, et son absence ainsi forcée aux yeux de tous nous donnera le temps de suivre et de déjouer l'intrigue que tenterait de former Van Helmont ! si Bernard le manque !

— Bravo ! tout est calculé !

— Mais... fit observer Mercurius, si durant le tumulte il s'est glissé ici quelques invités qui nous gênent ?

— Tant pis pour eux ! dit Humbert avec un geste significatif.

— Tant mieux pour nous ! reprit vivement Mercurius. Regarde donc ces riches costumes, ces bijoux, ces diamants, cet or, ces pierreries ! Le moindre déguisement vaut deux mille sous d'or !

— Tu as raison ! Décidément Reynold est un grand homme

— C'est un génie !

— Il ne s'agit plus que d'attendre.

— Oh ! voici bientôt l'heure.